

Tizi Ghennif : les parents d'élèves embellissent les écoles

©
D.R.



Las d'attendre vainement l'aide des autorités pour réparer des écoles primaires laissées quasiment à l'abandon, des associations de parents d'élèves de la région de Tizi Ghennif (wilaya de Tizi Ouzou) ont décidé de prendre désormais la situation en main et procéder elles-mêmes à la prise en charge des travaux d'embellissement des écoles primaires de la région. C'est du moins le cas dans les trois écoles Mohamed-Cheklat, du village El-Had ; Aliouane-Rabah, du village Ath Itchir ; Mohand-Arab-Benrejdal du chef-lieu, où les parents d'élèves ont puisé dans les caisses de leurs associations et sollicité l'aide de plusieurs entreprises pour relooker ces écoles et offrir ainsi un cadre un tant soit peu agréable à leurs enfants.

“Nous espérons que toutes les autres associations de parents d'élèves prendront en exemple ces actions. Nous avons remarqué qu'en l'espace de deux week-ends, ces écoles ont changé de look”, a estimé un membre de l'association des parents d'élèves de l'école Mohand-Arab-Benrejdal où, grâce à la mobilisation des parents, même la cantine scolaire, qui a été fermée à cause du manque d'hygiène après le passage d'une commission, a pu être rénovée et remise en fonction. En plus des réparations, des opérations de nettoyage, des fresques murales et autres dessins ont été réalisés pour agrémenter le quotidien des élèves de cette école dont les résultats de fin d'année ne seront que meilleurs. Les autres écoles sont également touchées par cette métamorphose après des opérations de volontariat organisées par les parents d'élèves. Ces initiatives n'ont visiblement pas manqué de susciter la joie des chefs des établissements concernés qui, eux, ne pouvaient

prendre de telles initiatives tant la gestion des établissements du primaire relève des APC.

“Pour une meilleure prise en charge de nos établissements, nous souhaitons que le ministère de l’Éducation nationale décharge les communes de la gestion des écoles primaires, comme c’est le cas pour les lycées et les collèges. Nous n’avons aucune marge de manœuvre pour réparer ou remplacer même une vitre cassée.

Le budget de nos écoles est entre les mains des maires”, a regretté, dans ce sens, le directeur d’une école primaire au centre-ville. Pour les chefs d’établissement, il faudrait aussi décharger les APC de la gestion des cantines scolaires. “C’est une autre aberration que de laisser la gestion des cantines scolaires aux APC”, a considéré un autre chef d’établissement, tout en estimant que la réforme de l’école ne devrait pas seulement concerner le volet pédagogique mais aussi celui de la gestion et de l’organisation.

O. Ghilès